



Puissance et  
vulnérabilité

-----

Spinoza  
et  
l'éthique  
médicale

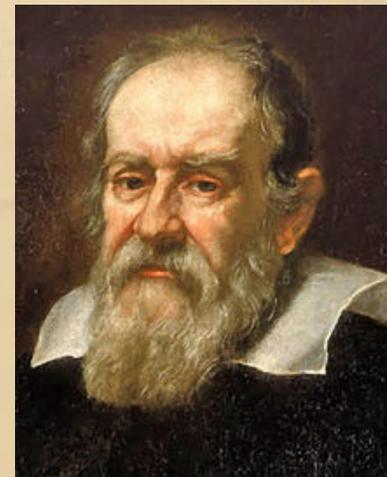
Spinoza

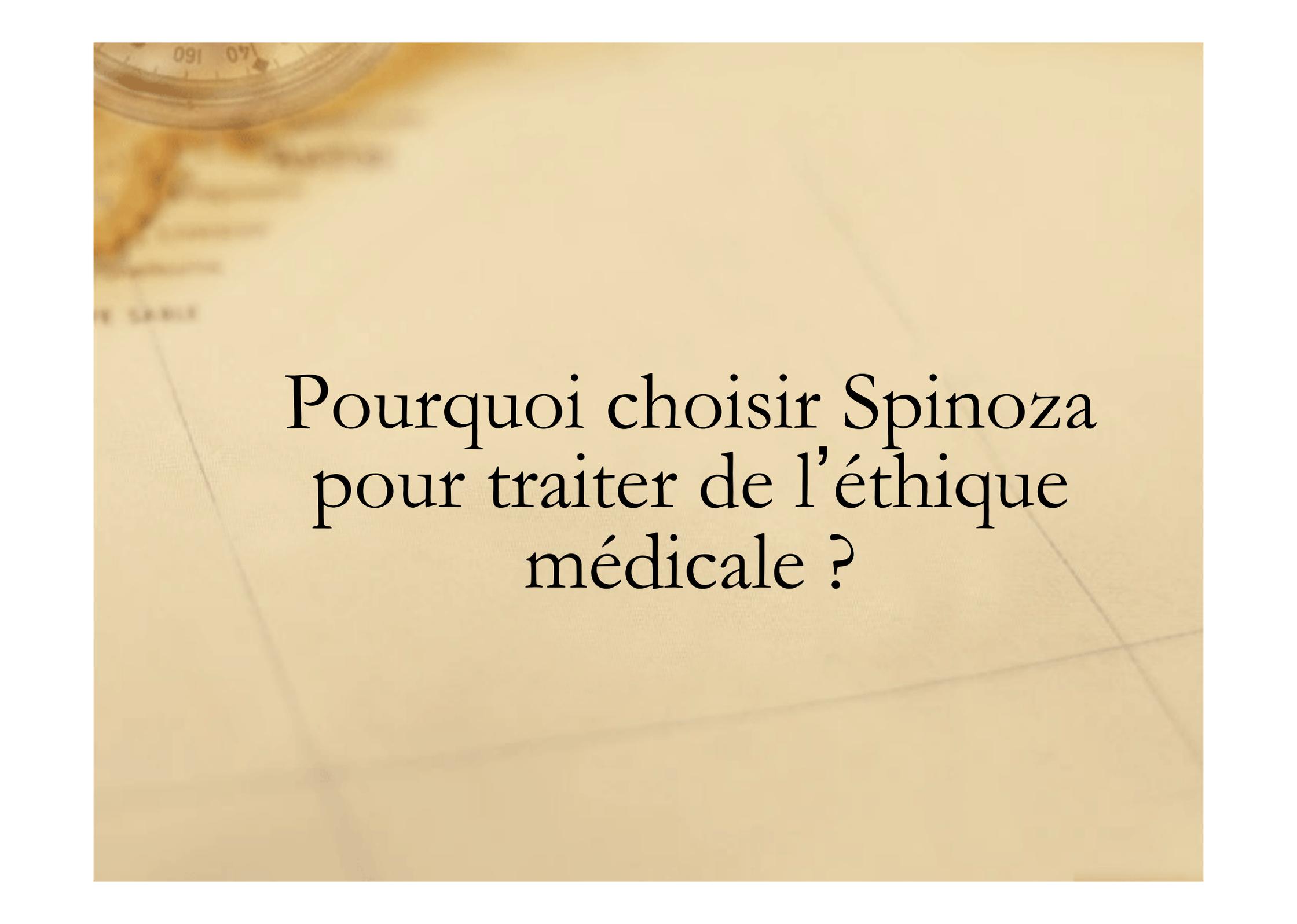


**Spinoza est  
un  
philosophe  
hollandais  
du XVII<sup>ème</sup>  
d'origine  
juive  
marrane.**

# Influences philosophiques

- Judaïsme
- Culture latine
- Cartésianisme
- Physique naissante (Galilée)



The background of the slide is a light beige or cream color. In the upper left corner, there is a faint, out-of-focus image of a compass rose and a map. The compass rose shows numbers like '091' and '07'. The map shows some lines and text, but it is not clearly legible. The main text is centered on the slide.

Pourquoi choisir Spinoza  
pour traiter de l'éthique  
médicale ?

Spinoza défend l'utilité de sa doctrine en affirmant :

« qu'elle enseigne comment nous devons nous comporter à l'égard des choses de fortune, c'est-à-dire qui ne sont pas en notre pouvoir, en d'autres termes à l'égard des choses qui ne suivent pas de notre nature ; à savoir : attendre et supporter, avec une âme égale, l'une et l'autre face de la fortune (...). »

*Éthique* II, Scolie de la proposition XLIX



**Deus sive Natura**

# «Dieu ou la nature»

- **Nature = Dieu = Substance**
- **La philosophie de Spinoza est un monisme**
  - Il n’y a qu’une seule substance
  - Nous percevons cette substance selon deux attributs:

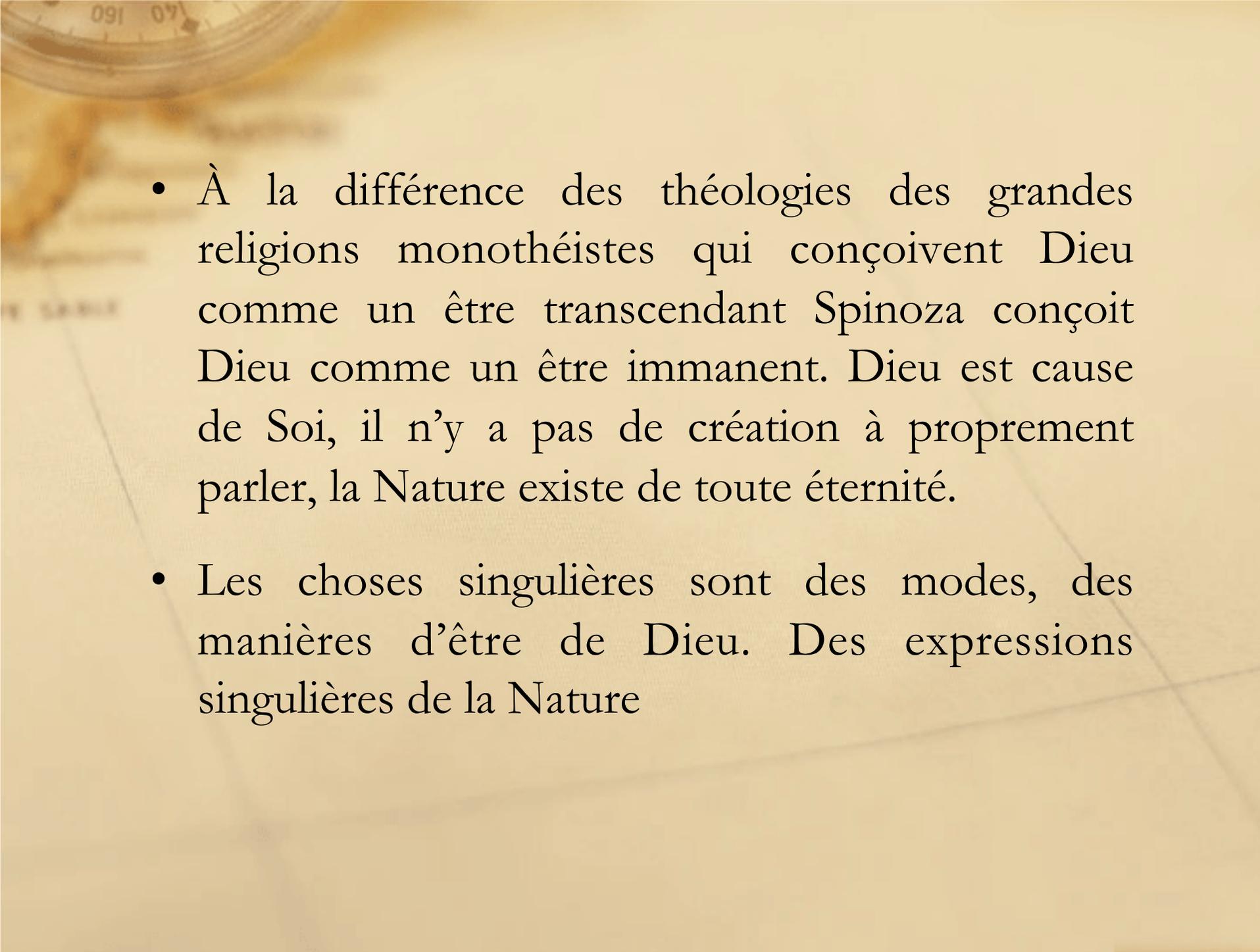
L’étendue

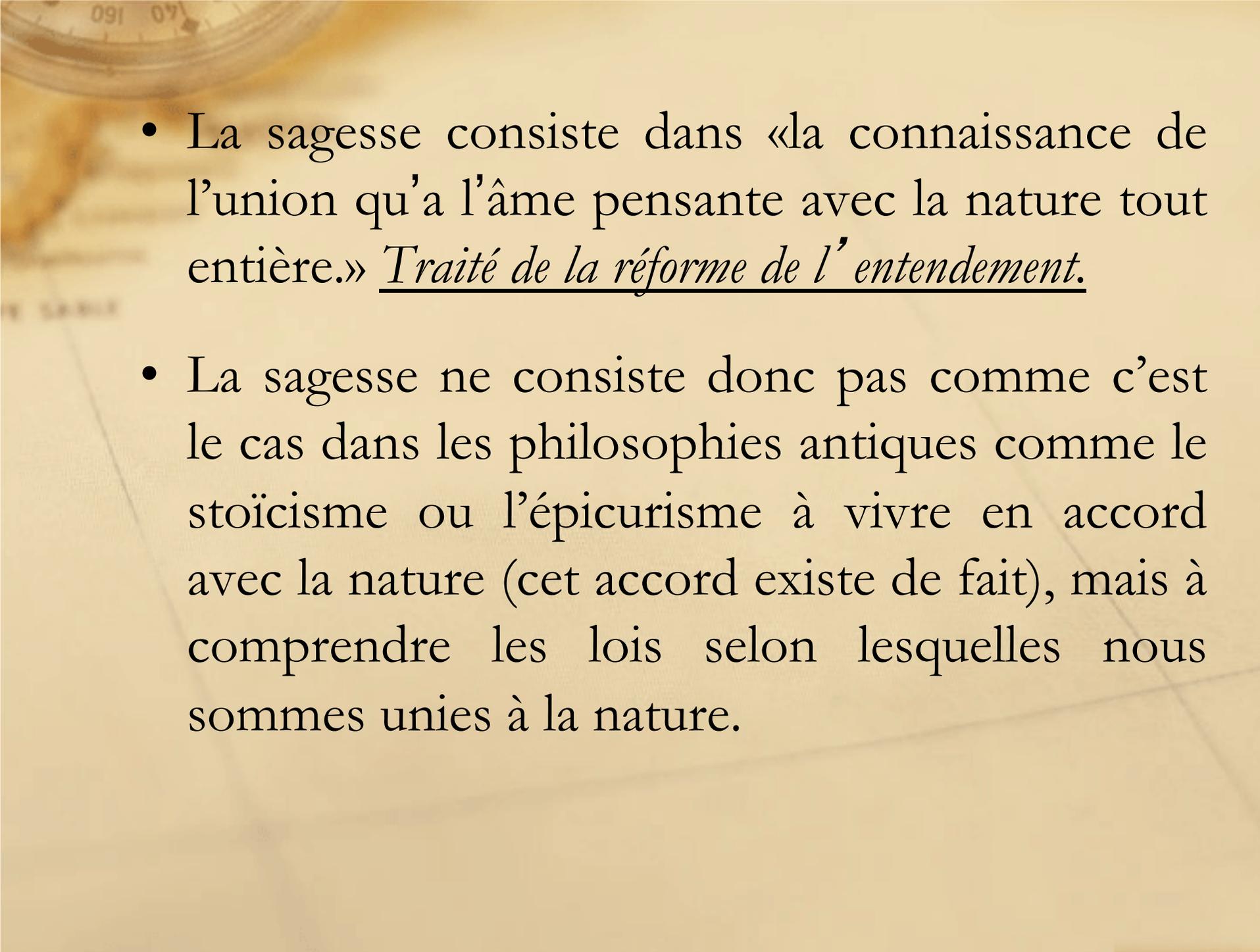
La pensée

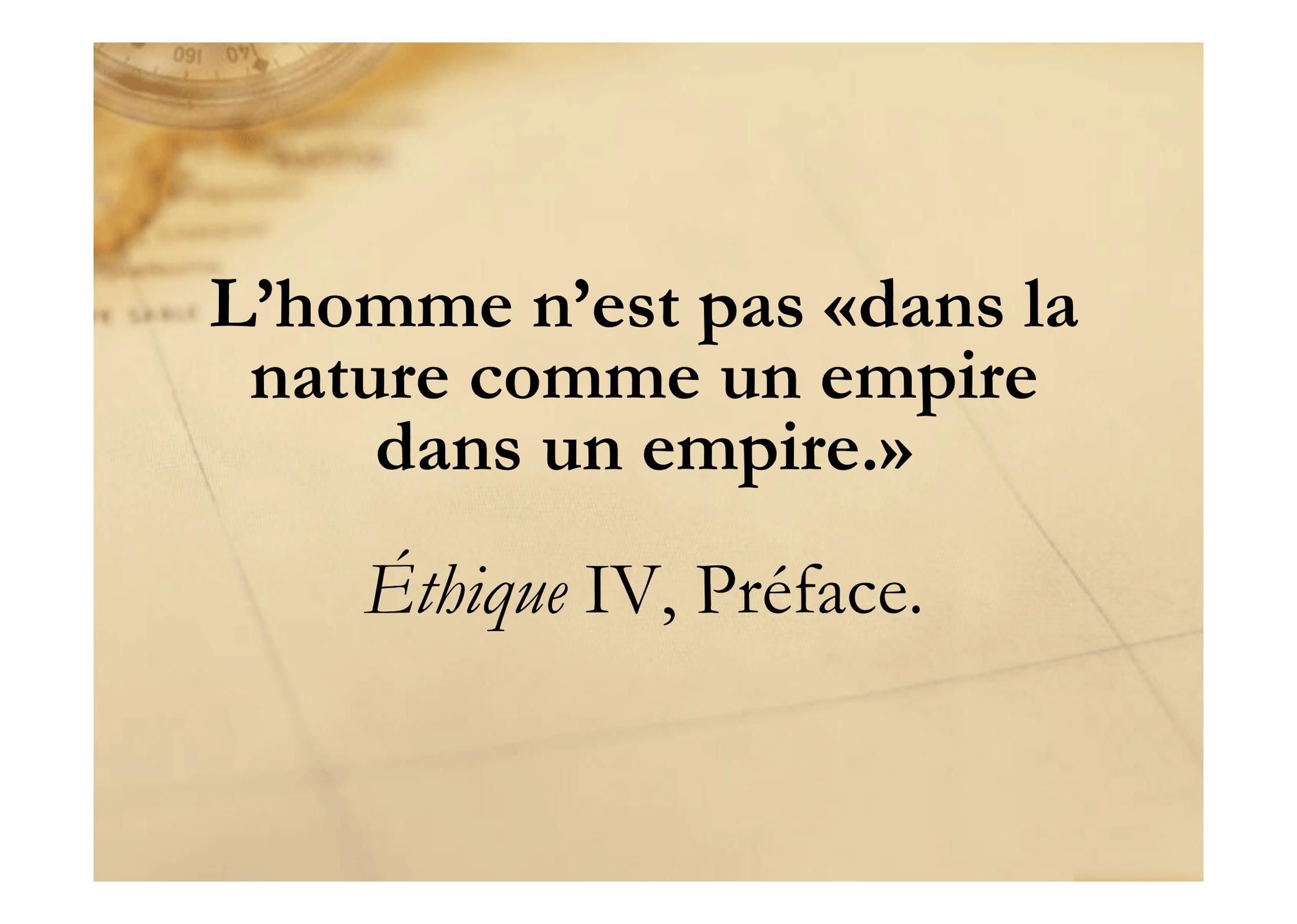
Ce ne sont pas deux choses distinctes, mais deux expressions différentes d’une seule et même réalité.

The background of the slide is a warm, yellowish-tan color. In the upper left corner, there is a partial view of a compass rose with numbers like '091' and '071'. Below it, a map is visible with some faint text and lines. The main text is centered on the page.

# Une philosophie de l'immanence

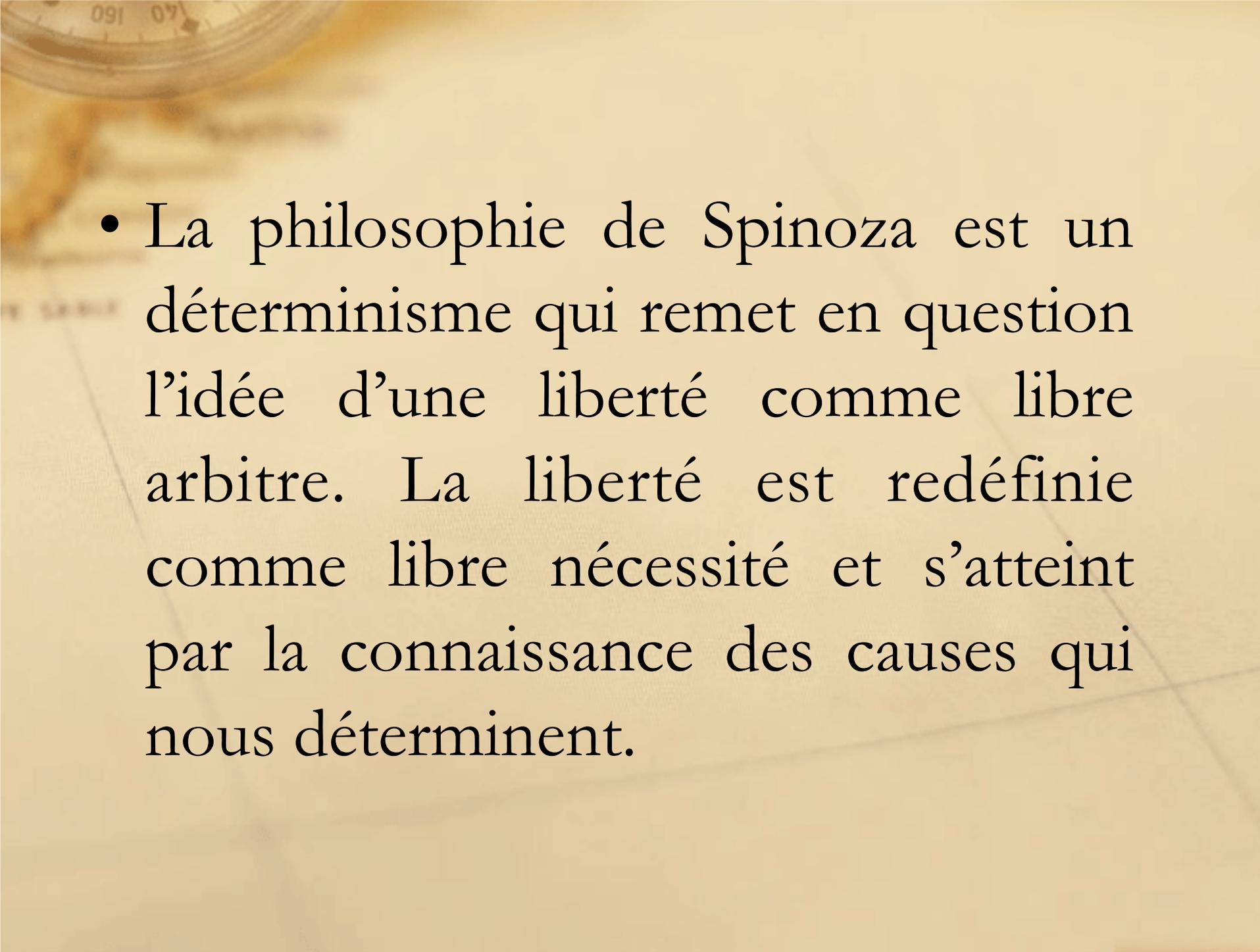
- 
- À la différence des théologies des grandes religions monothéistes qui conçoivent Dieu comme un être transcendant Spinoza conçoit Dieu comme un être immanent. Dieu est cause de Soi, il n'y a pas de création à proprement parler, la Nature existe de toute éternité.
  - Les choses singulières sont des modes, des manières d'être de Dieu. Des expressions singulières de la Nature

- 
- La sagesse consiste dans «la connaissance de l'union qu'a l'âme pensante avec la nature tout entière.» Traité de la réforme de l'entendement.
  - La sagesse ne consiste donc pas comme c'est le cas dans les philosophies antiques comme le stoïcisme ou l'épicurisme à vivre en accord avec la nature (cet accord existe de fait), mais à comprendre les lois selon lesquelles nous sommes unies à la nature.

The background of the slide is a light beige or cream color. In the upper left corner, there is a faint, circular graphic that appears to be a compass rose or a map's north indicator, with some numbers like '091' and '07' visible. The rest of the background is a subtle, textured pattern, possibly representing a map or a grid.

**L'homme n'est pas «dans la  
nature comme un empire  
dans un empire.»**

*Éthique IV, Préface.*

- 
- La philosophie de Spinoza est un déterminisme qui remet en question l'idée d'une liberté comme libre arbitre. La liberté est redéfinie comme libre nécessité et s'atteint par la connaissance des causes qui nous déterminent.

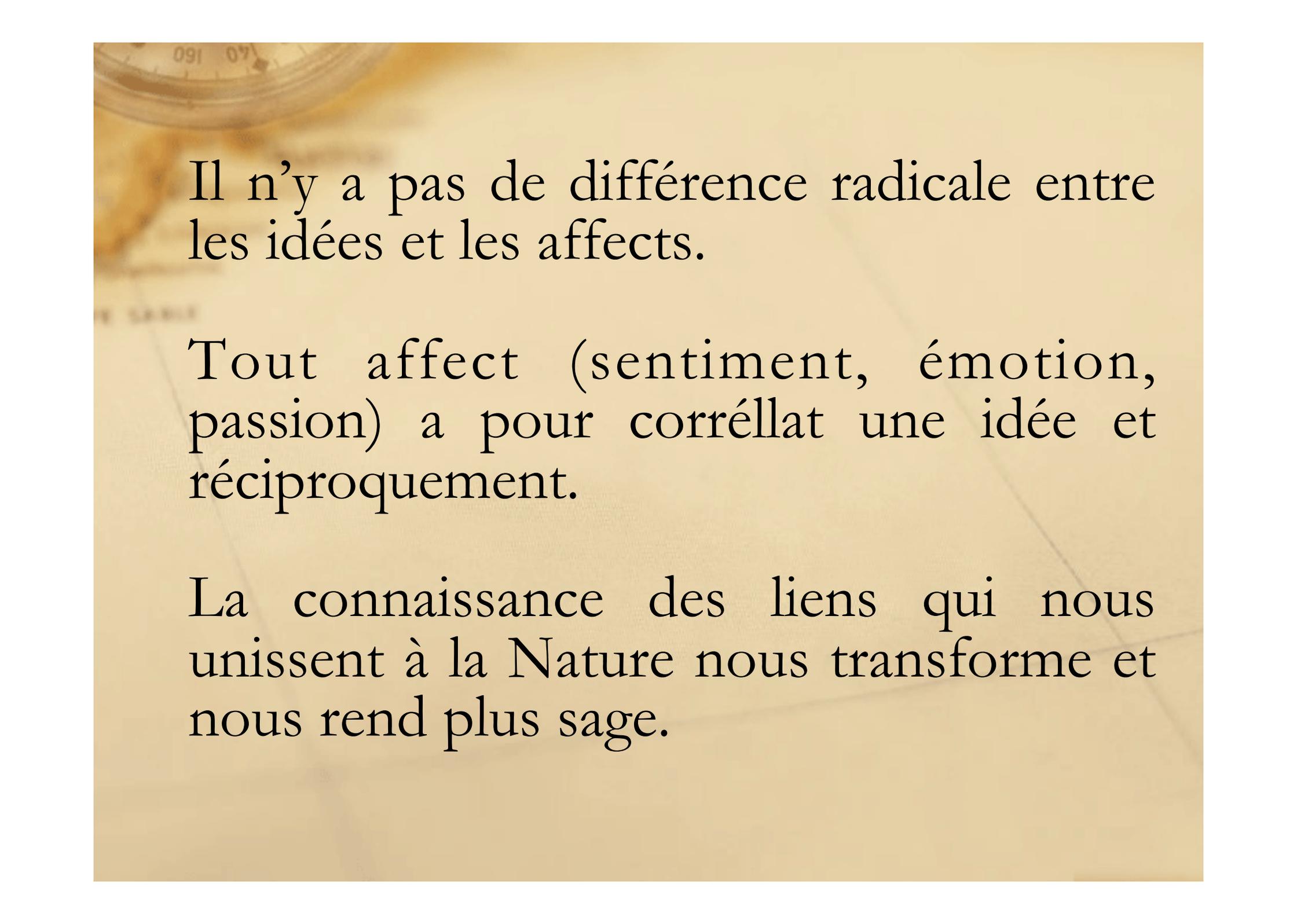
# Conséquences en éthique médicale

- Elle permet de repenser l'autonomie du patient en dehors du cadre libéral du **principisme** anglo-saxon.
- L'autonomie n'est pas donnée, elle s'acquiert.
- ==> Autonomie solidaire.



**Nos idées ne sont pas  
«comme des peintures  
muettes sur un tableau»**

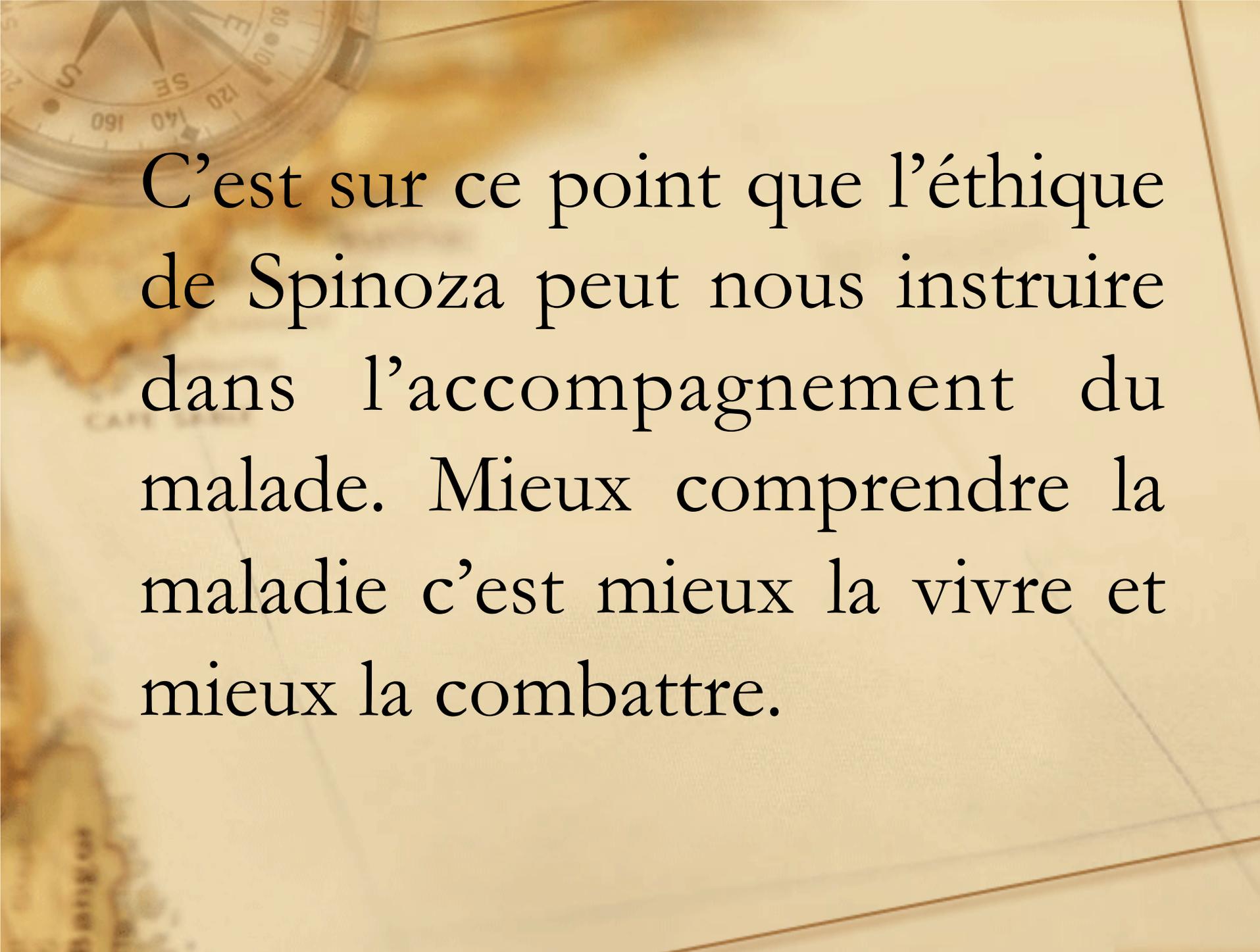
*Éthique II, Scolie de la  
proposition XLIX.*



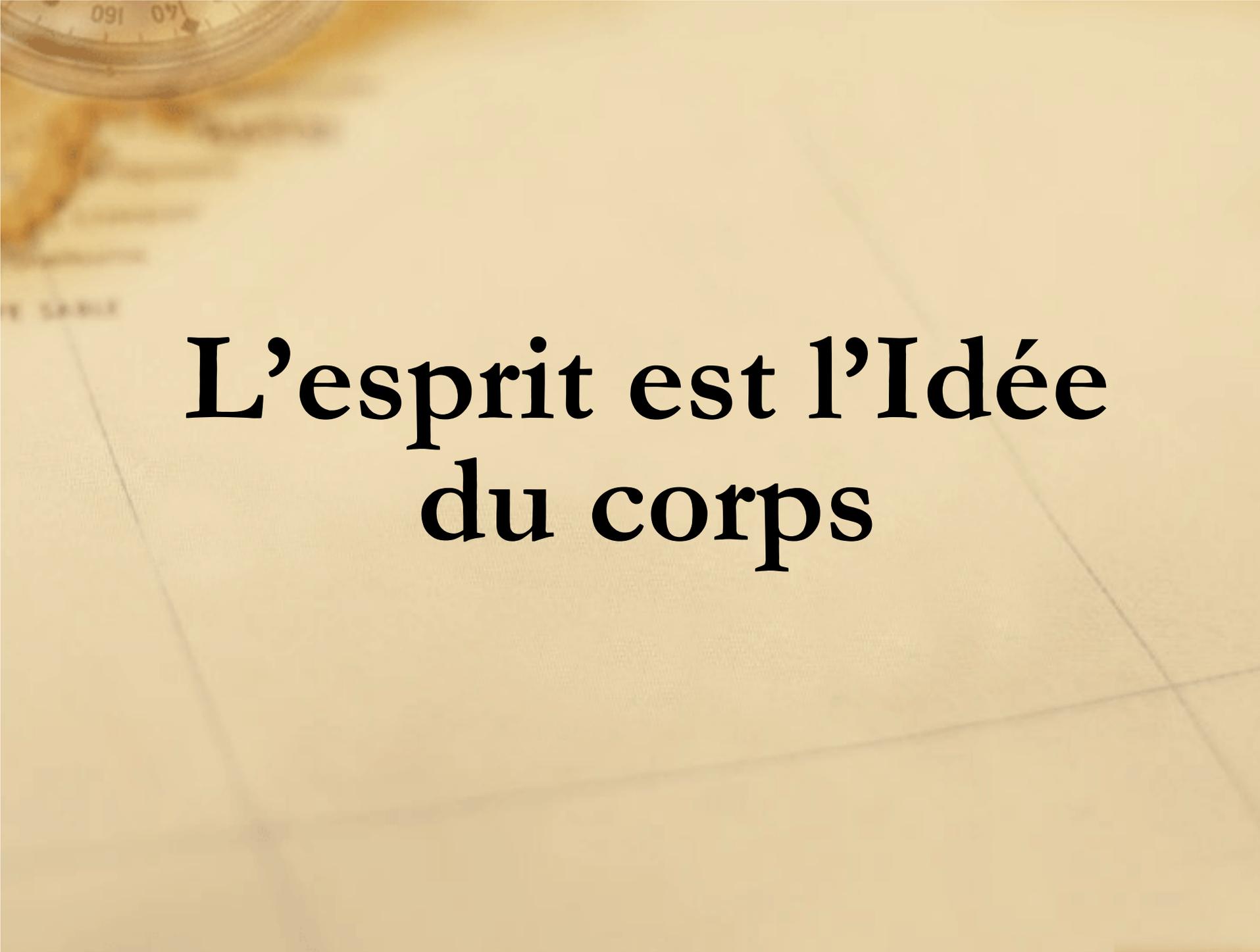
Il n'y a pas de différence radicale entre les idées et les affects.

Tout affect (sentiment, émotion, passion) a pour corrélat une idée et réciproquement.

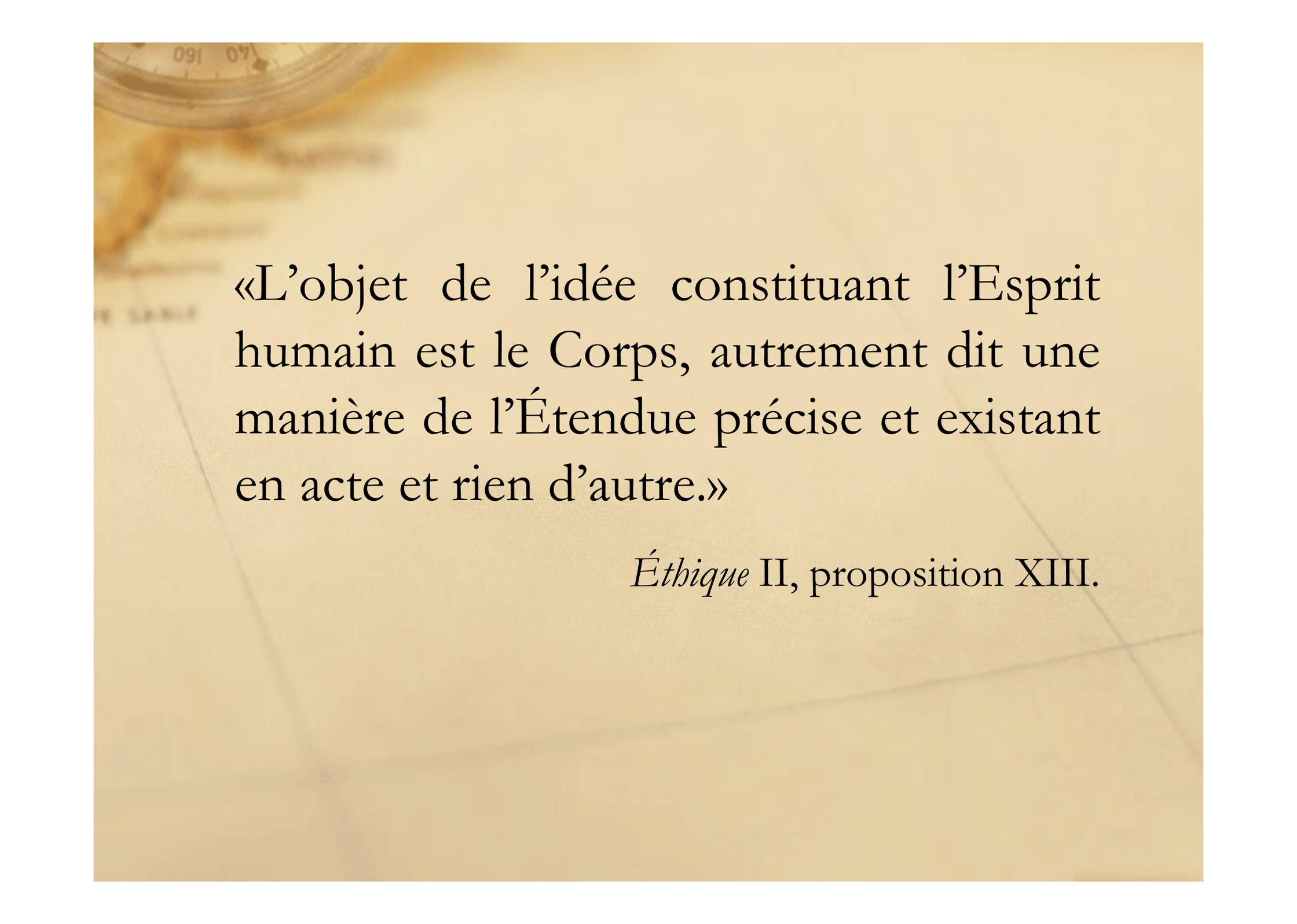
La connaissance des liens qui nous unissent à la Nature nous transforme et nous rend plus sage.

The background of the slide features a vintage-style compass in the upper left corner, showing cardinal and intercardinal directions (N, NE, E, SE, S, SW, W, NW) and degree markings. Below the compass is a portion of an old map with faint lines and text, including the word 'Cape' visible. The overall color palette is warm and aged, with shades of beige and light brown.

C'est sur ce point que l'éthique de Spinoza peut nous instruire dans l'accompagnement du malade. Mieux comprendre la maladie c'est mieux la vivre et mieux la combattre.

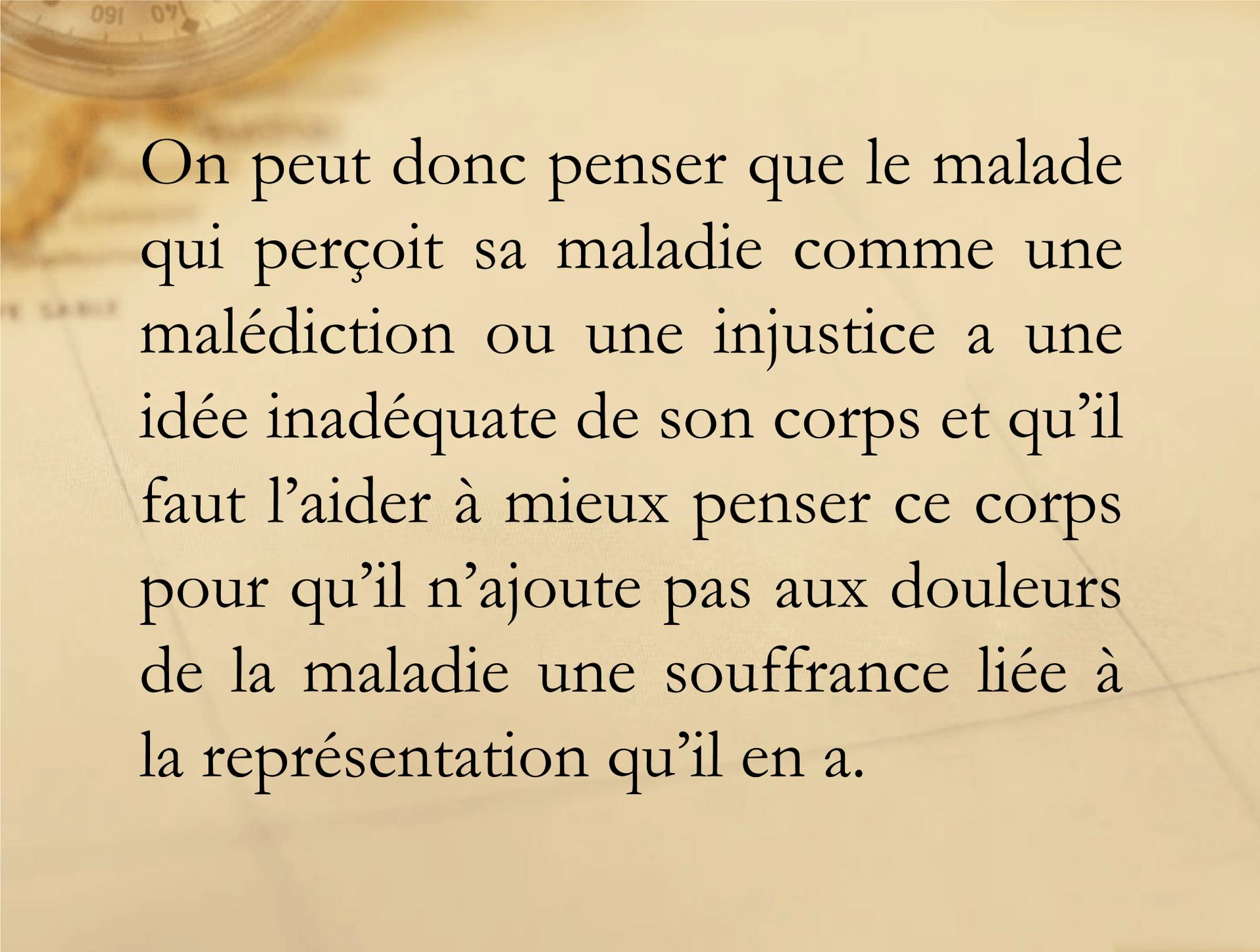


**L'esprit est l'Idée  
du corps**

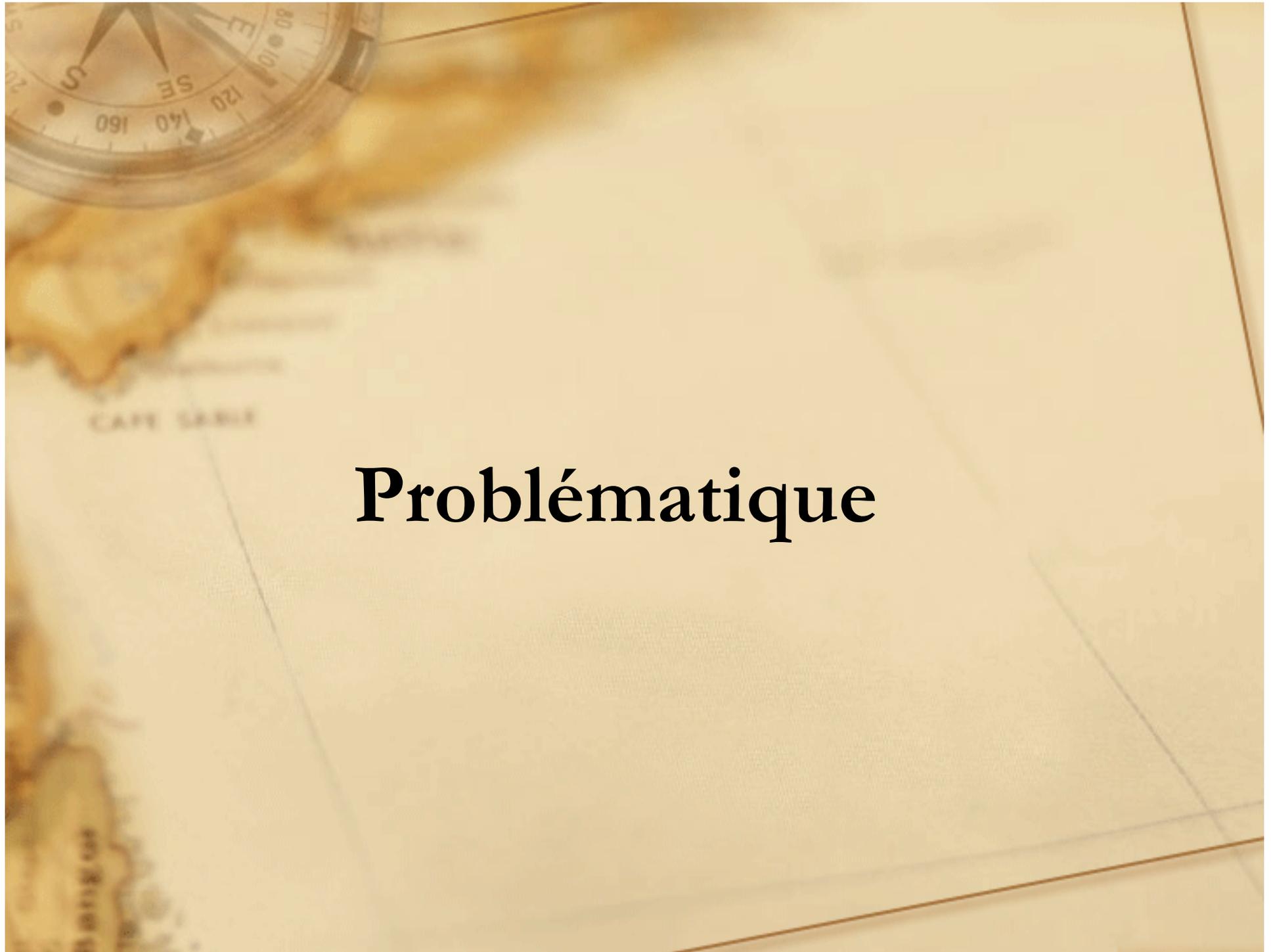
The background of the slide is a faded, sepia-toned image of an old map. In the upper left corner, a portion of a compass rose is visible, showing numbers like '091' and '071'. The map's grid lines and some text are faintly visible across the surface.

«L'objet de l'idée constituant l'Esprit humain est le Corps, autrement dit une manière de l'Étendue précise et existant en acte et rien d'autre.»

*Éthique* II, proposition XIII.



On peut donc penser que le malade qui perçoit sa maladie comme une malédiction ou une injustice a une idée inadéquate de son corps et qu'il faut l'aider à mieux penser ce corps pour qu'il n'ajoute pas aux douleurs de la maladie une souffrance liée à la représentation qu'il en a.



# Problématique

# Deux problèmes principaux se posent alors:

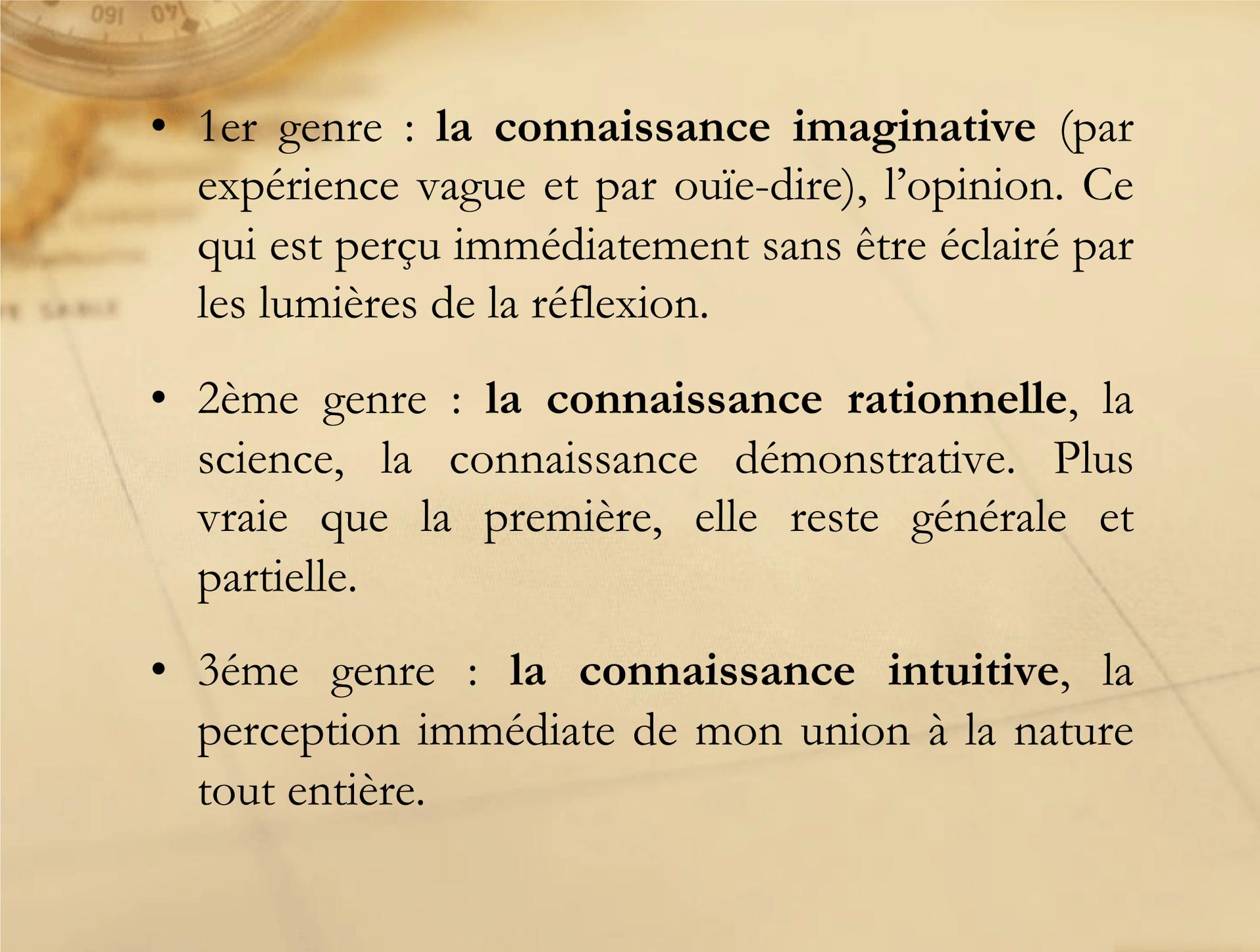
- 1) Qu'est-ce que l'idée d'un corps malade, peut-elle être une idée adéquate ?
- 2) Si le philosophe peut accéder à une perception adéquate de son corps, même malade, qu'en est-il de l'ignorant ? Les voies du salut lui sont-elles inaccessibles ?

# Solutions :

- 1) Si la maladie n'atteint pas les fonctions cognitives de l'individu, il reste en mesure de penser son corps et de comprendre les déterminations qui agissent sur lui. Il peut donc se faire une idée plus ou moins cohérente de son corps.
- 2) Il y a chez Spinoza plusieurs genres de connaissance. Il convient d'aider le malade à construire une idée de son corps qui soit adaptée au genre de connaissance qui est le sien.

The background of the slide is a close-up, slightly blurred image of an old map. In the top-left corner, a portion of a compass rose is visible, showing numbers like '091' and '07'. The map itself features faint lines representing latitude and longitude, and some illegible text. The overall color palette is warm and yellowish-tan.

# **Les trois genres de connaissance**

- 
- The background of the slide features a warm, golden-brown color palette. In the upper left corner, there is a partial view of a compass rose with numbers like '091' and '071'. Below it, a document with faint text and lines is visible, suggesting a historical or philosophical context.
- 1er genre : **la connaissance imaginative** (par expérience vague et par ouïe-dire), l'opinion. Ce qui est perçu immédiatement sans être éclairé par les lumières de la réflexion.
  - 2ème genre : **la connaissance rationnelle**, la science, la connaissance démonstrative. Plus vraie que la première, elle reste générale et partielle.
  - 3ème genre : **la connaissance intuitive**, la perception immédiate de mon union à la nature tout entière.

# La voie narrative

- Pour celui qui n'a pas dépassé la connaissance imaginative, la voie narrative peut être un moyen d'intégrer la maladie à sa vie, de l'accepter pour mieux la combattre. Un moyen de devenir ainsi sujet de sa maladie et des traitements qu'il doit suivre, il vivra ainsi plus activement sa condition et donc accroîtra sa puissance.
- La religion peut-être le cadre de cette démarche narrative

# La voie intellectuelle

- Pour les autres, la réflexion peut être un chemin plus efficace. Toute idée peut être l'objet d'une autre idée, réfléchir c'est produire des idées de ses idées. Si j'essaie de comprendre la nature de l'idée que j'ai de mon corps et que je m'aperçois qu'elle est inadéquate, je vais me libérer des effets nuisibles de cette idée. Je ne vais plus ressentir les affects qui lui sont corrélatifs..

# Se libérer du sens

- la philosophie de Spinoza est un déterminisme qui conteste toute conception finaliste de la nature. Les événements de la nature en eux-mêmes n'ont pas de sens, c'est nous qui leur en donnons un. C'est donc une impasse de vouloir donner un sens à la maladie, il est préférable de chercher à faire en sorte que l'existence humaine puisse continuer à avoir un sens pour le patient malgré la maladie.



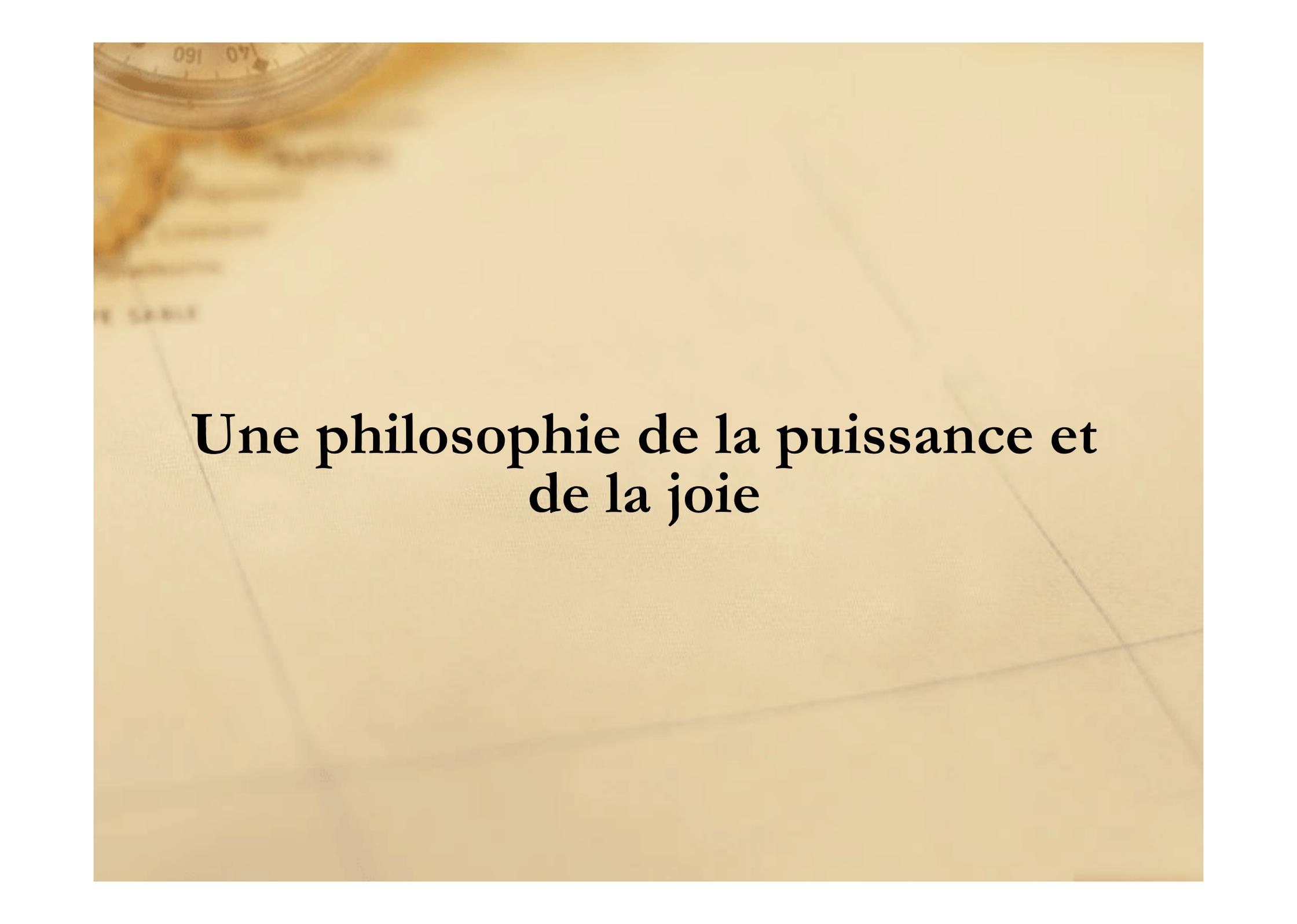
**Le désir est l'essence  
de l'homme**

- «Le désir est l'essence de l'homme, c'est-à-dire l'effort par lequel l'homme s'efforce de persévérer dans son être.»

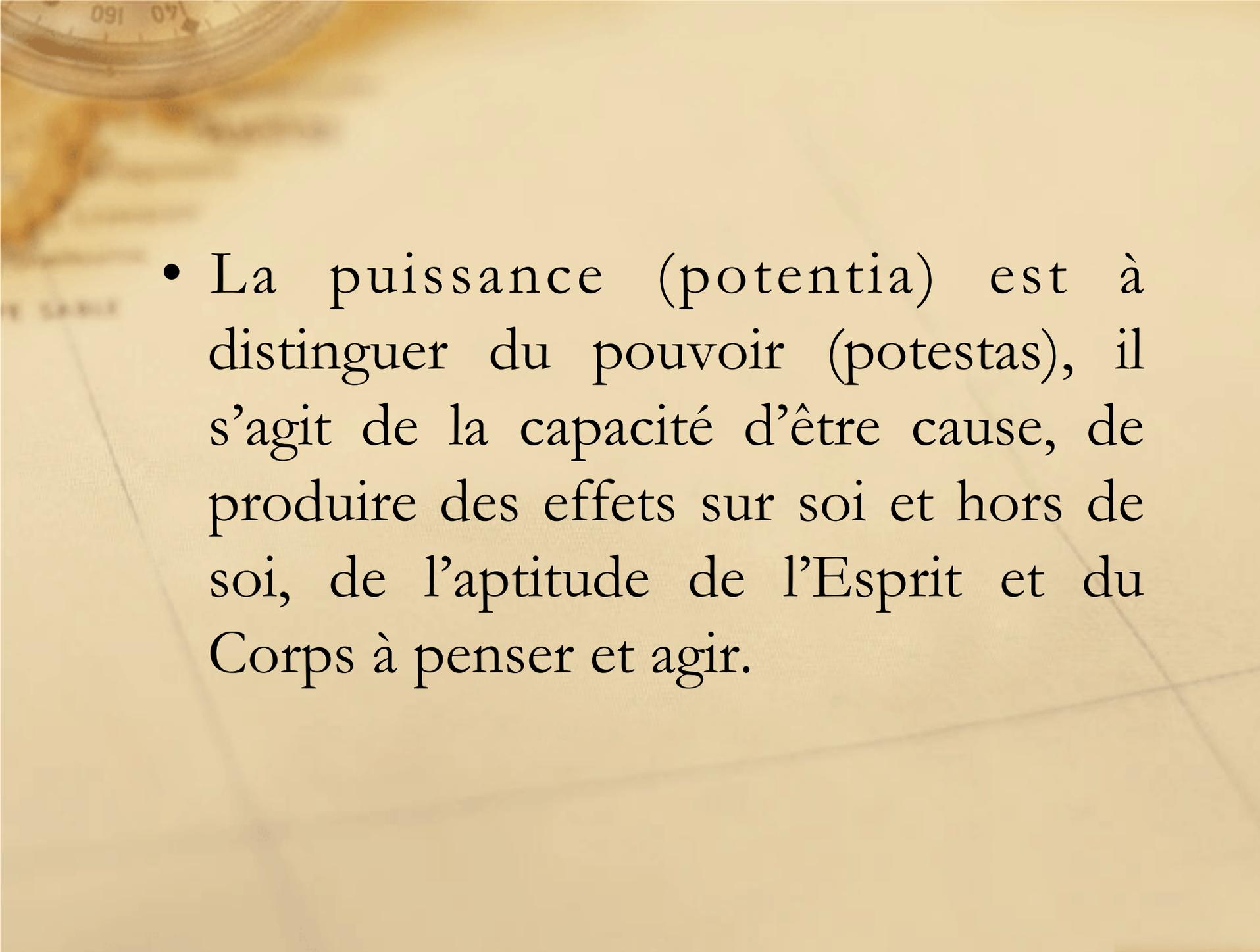
*Éthique IV,*

Démonstration de la proposition XVIII.

- Tout individu est animé par le conatus (effort pour persévérer dans l'être) et cet effort prend chez l'homme la forme consciente du désir qui est puissance d'être (et non manque comme dans sa définition classique inspiré de la philosophie platonicienne - *Le Banquet*).



**Une philosophie de la puissance et  
de la joie**

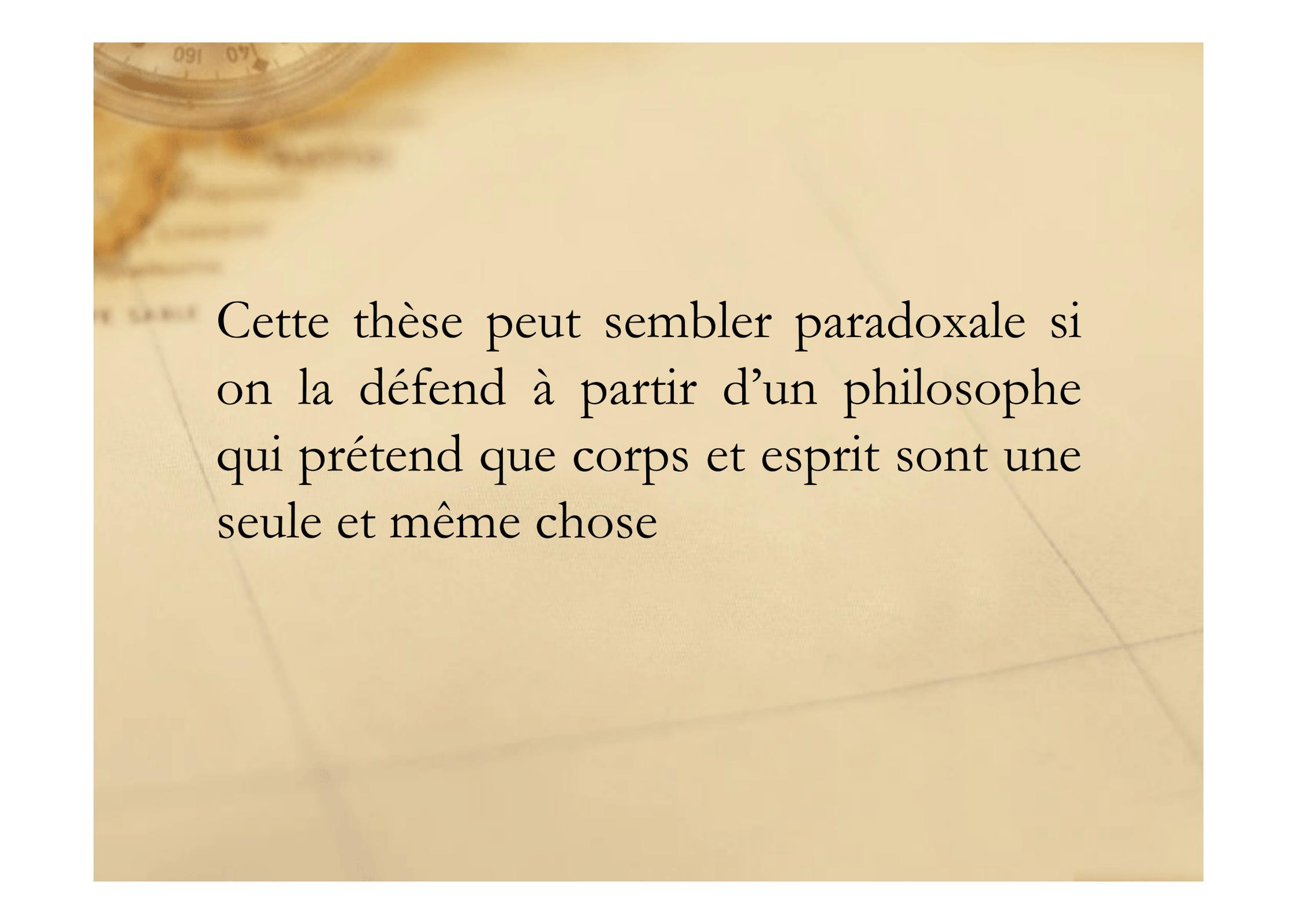
- 
- La puissance (potentia) est à distinguer du pouvoir (potestas), il s'agit de la capacité d'être cause, de produire des effets sur soi et hors de soi, de l'aptitude de l'Esprit et du Corps à penser et agir.

- La joie est l'affect qui correspond à un accroissement de ma perfection (donc de ma puissance) et la tristesse à sa diminution.
- «La joie est le passage de l'homme d'une moindre perfection à une plus grande».

*Éthique* III, définition II.



**La santé de l'esprit ne  
dépend pas nécessairement  
de celle du corps.**

The background of the slide is a light beige or cream color. In the upper left corner, there is a faint, circular graphic element that resembles a compass rose or a map's heading indicator, with some numbers like '091' and '07' visible. The overall aesthetic is that of an old document or map.

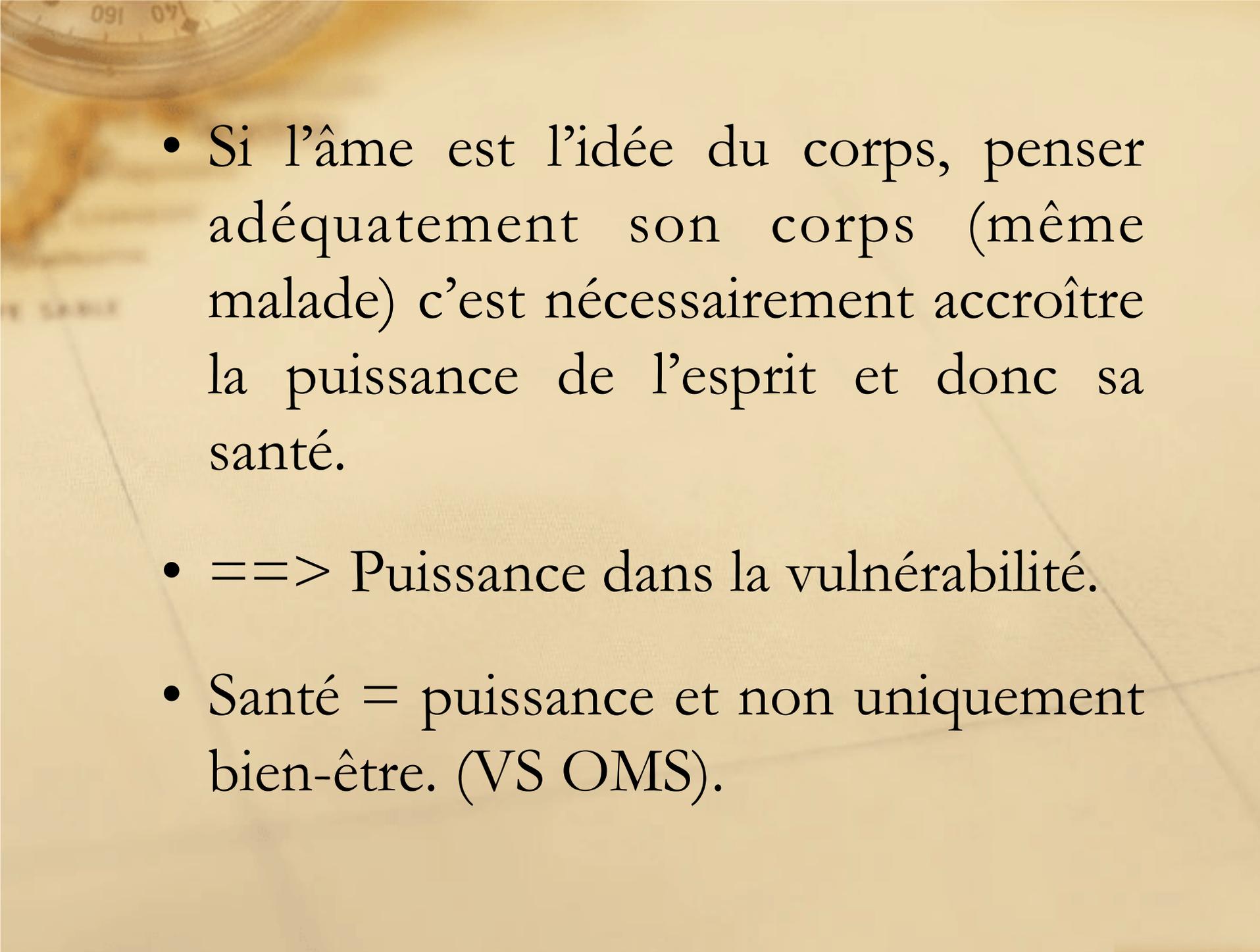
Cette thèse peut sembler paradoxale si on la défend à partir d'un philosophe qui prétend que corps et esprit sont une seule et même chose

- Comme ils sont une seule et même chose, il ne peut y avoir d'action de l'un sur l'autre.
- «Le Corps ne peut déterminer l'Esprit à penser, ni l'esprit déterminer le Corps au mouvement, ni au repos, ni à quelque chose d'autre (si ça existe).»

*Éthique* III, Proposition II.



# Conclusion

- 
- Si l'âme est l'idée du corps, penser adéquatément son corps (même malade) c'est nécessairement accroître la puissance de l'esprit et donc sa santé.
  - ==> Puissance dans la vulnérabilité.
  - Santé = puissance et non uniquement bien-être. (VS OMS).

philosophica

# de l'*Éthique* de Spinoza à l'éthique médicale

préface de  
jacqueline lagrée



éric delassus

**DRESSES UNIVERSITAIRES DE BUNNES**

Presses Universitaires de Rennes – De l'Éthique de Spinoza à l'éthique médicale Éric Delassus

http://www.pur-editions.fr/detail.php?idOuv=2597

[ Les PUR ] [ Catalogue ] [ Informations ] [ Votre compte ]

Presses Universitaires de Rennes,  
Réseau des Universités de l'Ouest Atlantique

**De l'Éthique de Spinoza à l'éthique médicale**

Si Spinoza fut lui-même malade une grande partie de sa vie, il n'en est pas moins parvenu à rédiger son *Éthique* et à vivre courageusement sa condition. Ce livre tente de montrer en quoi sa philosophie n'est pas étrangère à une telle attitude. L'esprit étant pour Spinoza « l'idée du corps », il faudrait pour progresser vers une appréhension plus sereine de la maladie qu'il se constitue comme une idée adéquate. Or, le malade peut-il penser l'idée de son corps comme une idée claire et distincte ? Cette question est au centre de ce travail qui cherche à proposer, tant aux malades qu'à ceux qui les prennent en charge, des pistes de réflexion pour mieux vivre la maladie et pour mieux accompagner ceux qui en souffrent.

Avec une préface de **Jacqueline Lagrée**.



2011  
Éric Delassus

Domaine : Philosophie  
Collection : Philosophica

Format : 17 x 21 cm  
Nombre de pages : 340 p.  
ISBN : 978-2-7535-1330-3  
Disponibilité : en librairie  
Prix : 18,00 €

Ajouter au panier >

[ Sommaire ] [ Documents ] [ Auteur(s) ] [ Revue de presse ]

Préface de **Jacqueline Lagrée**

**Approche spinoziste de l'éthique médicale contemporaine**

- Éthique médicale et éthique fondamentale
- Lecture spinoziste des quatre grands principes de l'éthique médicale
- Le conséquentialisme de Spinoza

**La théorie de l'homme chez Spinoza**

- La personne comme « problème »
- Médecine scientifique et respect de la personne
- L'esprit, idée du corps

**Le conatus du malade**

- La conception spinoziste du vivant
- La maladie

**L'accompagnement du malade**

- Les vertus de la connaissance
- La réponse à la demande de sens
- La dimension pédagogique de la relation de soin

[ Recherche avancée ]

[ Art ]  
[ Bretagne ]  
[ Concours ]  
[ Histoire ]  
[ Langues et civilisations ]  
[ Littérature ]  
[ Sciences ]  
[ Sciences humaines et sociales ]

[ Votre panier ]  
[ Inscription à la lettre d'information ]  
[ Flux rss ]  
[ Recommandez cette page ]

[ Contact ]

<http://www.pur-editions.fr/>